

Mensuel

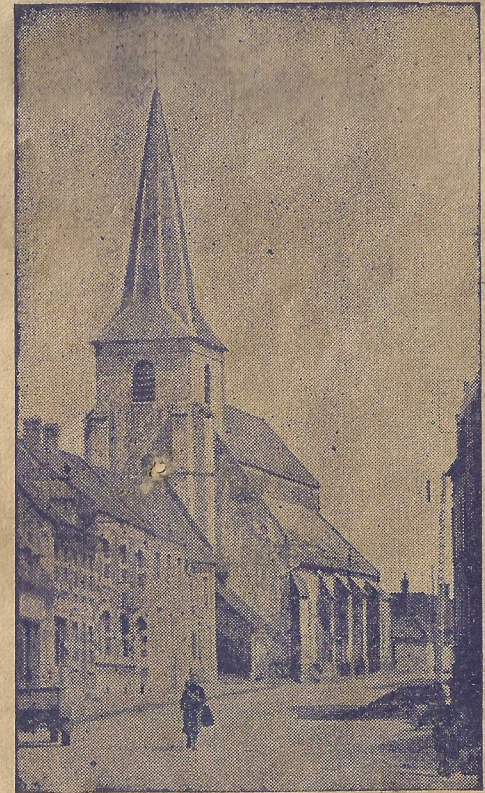
JUIN 1960

BLANGY-SUR-TERNOISE

**LA VOIX
DE SAINTE BERTHE**



Bulletin de la paroisse de Blangy
et du Pèlerinage à Sainte Berthe



CONSERVEZ CHAQUE NUMERO

HÉROS DE LA RÉSISTANCE

TENONS NOTRE RANG

Nous devons savoir que nous ne sommes pas seuls à servir Sainte Berthe. Etant ses compatriotes, il serait naturel que nous la servions mieux que d'autres. En est-il ainsi pour la majorité des habitants de Blangy ? On est parfois surpris de la voir priée et honorée, pour sa protection autrefois et aujourd'hui, dans des pays qu'on ne soupçonnerait jamais et où la religion est fervente.

Comme beaucoup d'autres soldats après la guerre de 1914, M. Firmin Hernu fit son service militaire avec les troupes d'occupation, en Allemagne. Etant en garnison à Mayence, sur le Rhin, il vit un jour s'avancer dans la ville une belle procession et il demanda à quelle occasion elle avait lieu ; on lui répondit : « C'est la procession de Sainte Berthe. » — « Sainte Berthe, répondit-il, elle est de mon pays ; elle est de Blangy, mon village. »

Comment le culte de Sainte Berthe a-t-il pris naissance sur les rives du Rhin ?... Vers l'an 891, les terribles Normands forcèrent nos religieuses et leur abbesse Hersende à s'enfuir ; elles emportaient les reliques de Sainte Berthe et de ses filles. Elles se dirigèrent vers les provinces de l'Est qui étaient alors à l'abri et elles finirent par arriver à Mayence, en 895 ; les saintes Reliques y guérirent un paralytique ; tout près, un homme infirme depuis 30 ans ; dans la région, des aveugles, des boiteux, des malades. On bénissait les religieuses. On les conserva et, avec l'aide du roi de France, on leur éleva un couvent à Epfig, en Alsace ; elles y vécurent hors de danger. Celles qui leur succédèrent dans le couvent veillèrent avec soin sur les reliques, pour les remettre en 1031 à deux prêtres de Blangy qui les rapportèrent chez nous, au temps de l'évêque Saint Druon.

Il faut retenir ce nom d'EPFIG. L'année dernière, tandis qu'il passait son congé à Blangy, dans sa famille, au moulin de l'Abbaye, M. Girardot-Martin, qui fait sa carrière militaire, m'annonça qu'il partait en Alsace. A ma demande, il voulut bien passer à Epfig ; il y photographia une belle et ancienne chapelle qui est classée monument historique et qui est dédiée — on ne sait pourquoi — à Sainte Marguerite : elle serait à l'emplacement du monastère de nos religieuses évacuées et du cimetière où reposent leurs cendres. Car aucune d'entre elles ne revit Blangy.

La Neuvaine va bientôt commencer ; ayons à cœur de servir Sainte Berthe à l'imitation de nos anciennes sœurs. Ayons assez de fierté pour la servir mieux que les Allemands.

1



PRÊTRE ET HÉROS

Pour la 4^e fois, les P.T.T. ont mis en vente, en Mars dernier, une série de timbres consacrée à des Héros de la Résistance, notamment Jean Moulin, Estienne d'Orves, Pierre Brossolette et 5 lycéens de Bullion. Cette 4^e série, entre autres, glorifie UN PRÊTRE, symbole des centaines de Prêtres et de Religieux, fusillés ou déportés, durant la dernière guerre. — RENE BONPAIN, de Dunkerque, prêtre de 1932, était vicaire à Rosendaël (Nord), vicaire des jeunes, du « patro », un véritable entraîneur. Il fait la guerre de 1939-1940, sans être fait prisonnier. Il se dévoue au « Collis des Prisonniers ». On l'arrête une 1^{re} fois pour avoir défilé avec sa troupe scout, sous un fanion, où on lit « Bayard et Jeanne d'Arc ». Il joue un rôle considérable dans les réseaux « Alliance » et « Zéro France ». Dénoncé, il est arrêté le 13 Novembre 1942, torturé, ne parle pas, est condamné à mort, le 19 Mars 1943 et abattu, le 30, dans les fossés du Fort de Bondues, d'une rafale dans la nuque. Il avait 34 ans... Le jour de son Ordination, il écrivait : « Je me dépenserais moi-même tout entier. » Son Evêque, S. Em. le Cardinal Liénart, avait pu le bénir et l'embrasser, la veille de son exécution. Malgré son aveu de « mois de grandes souffrances, terrible préparation à paraître devant Dieu », à la veille de sa mort, il SOURIAIT... Sur le timbre qui lui est consacré, il sourit aussi...

— Ses Compagnons : L. Vieljeux (79 ans) : Maire de La Rochelle. Exécuté au Camp du Struthoff. — P. Masse (63 ans) : Sénateur de l'Hérault, mort en déportation. — M. Ripoché (49 ans) : Collaborateur de Jean Moulin, guillotiné à Cologne. — E. Debeaumarché : Du « Collis des Prisonniers », déporté à Büchenwald et Dora. Mort le 20 Mars 1959, à 53 ans.

◆ **LA CONFIRMATION** a été donnée le 11 mai par S. Exc. Mgr Perrin. Le chœur d'Auchy était en toilette, avec sa colombe et les 7 traînées lumineuses, indiquant les dons du Saint-Esprit. Préparés en famille et à l'église, les enfants les plus ouverts reçurent avec attention le sacrement qui renforce leur courage et leur intelligence : que les parents veillent à ce que cela entre dans la vie ! Voici les enfants confirmés :

Garçons : René Balard, Alain Basset, Jacques Boclet, Christian et René Delamarre, Gilbert Devienne, Francis Dézandré, Jacques Godard, Bertin Gourlain, Pierre Théret, Jean-Marc Verrier. (Parrain : M. Marcel François.)

Filles : Nicole Balard, Anne-Marie Bihet, Gisèle et Paulette Daillez, Edith Debuire, Nicole Démarest, Claudine Dérollez, Evelyne Edouard, Marie-France Foulon, Gaëtane Gamain, Thérèse François, Françoise Godard, Dominique Liévin, Jacqueline Massart, Michelle Massart, France Oudart, Francine et Nadine Savrot. (Marraine : Mme Huguette Liévin.)

◆ **LOURDES.** — Un pèlerinage est organisé le 14 juillet par le Carmel, pour célébrer la dernière apparition de la Sainte Vierge, le 16 juillet 1858. Consulter l'Abbaye.

◆ **PROCESSION DU SAINT SACREMENT** le dimanche 19 juin, après la grand'messe : « Loué, adoré, remercié soit à jamais Jésus-Christ... »

◆ **COSTUMES pour la Sainte-Berthe** : la location sera annoncée en chaire ; prière de régler en faisant son choix.

◆ **MÉDAILLE MILITAIRE.** — M. Emile Lanvin a été décoré par M. Boutin le jour de Jeanne d'Arc, après la Grand'Messe. Il y avait la Municipalité, la Fanfare, les Pompiers, les enfants des écoles avec leurs bouquets, la population de Blangy. Chacun unit ses félicitations à celles qui furent si bien présentées par M. le Maire.

◆ **DÉCÈS.** — Le 19 mai, M. Gustave Sallé, ancien maire, décédé dans sa 82^e année, administré des Sacrements.

Très respectueuses et chrétiennes condoléances.

DIMANCHES ET FÊTES

2 Juin. — 11 h, Service d'un an de M. François Wamin.

Dimanche 5. — **PENTECOTE, Renouveau des Communions solennelles.** — 9 h, Messe pour les Renouvelants ; 11 h, Grand'Messe anniversaire pour J. Martin et G. Doligez ; 4 h, Vêpres et Renouveau des Promesses du Baptême.

Lundi 6. — 9 h, Messe de remerciement ; 11 h, Grand-Messe pour M. et Mme Fiquet.

Dimanche 12. — **TRINITÉ.** — 9 h, B. Paillard, Fde Allart, Famille Delbé ; 11 h, M. Vasseur.

Jeudi 16. — Rassemblement des enfants de chœur à Arras ; départ de Blangy par autocar à 8 h 1/2.

Dimanche 19. — **FÊTE-DIEU.** — 9 h, pour M. et Mme Thomas et leur fils ; 11 h, Anniversaire Calixte Dédrie. Après la Grand'Messe, Procession du Saint Sacrement.

26 Juin. — 9 h, pour la paroisse ; 11 h, Anniversaire Mme Pomart-Martin.

3 Juillet. — 9 h, pour M. l'abbé Coucq ; 11 h, pour Léon Flahaut, tombé au Champ d'honneur. Après la Grand'Messe, exposition de la Châsse.

◆ **BANS DE MARIAGE.** — M. Rémi Huleux, de Blangy, & Mlle Monique Quidet, de Marconne.
Souhaits de bonheur.

PENSÉES

- *Devant les périls actuels, il n'est pas de meilleur moyen de garder ses forces intactes que de sauver l'union des esprits et des cœurs par une parfaite docilité aux enseignements de l'Eglise et une très authentique charité fraternelle.* S. Em. le Card. LEFEBVRE, 8^e et nouveau cardinal de France.
- *Vous devez être capables de rendre compte de vos convictions.* S. S. PIE XII.
- *La souplesse du vivant est plus solide que la rigidité du cadavre. Les pensées les plus raides ne sont pas les moins changeantes.* H. de LUBAC.
- *Ne jamais parler de Dieu comme d'un absent.* BLONDEL.
- *Pour toutes les autres bonnes œuvres, on peut alléguer l'une ou l'autre excuse ; pour aimer, nul ne peut se récuser.* Saint JÉRÔME.
- *La charité a souvent suppléé au génie chez les saints ; le génie ne l'a jamais suppléée.* P. SUAU.
- *C'est pour comprendre que je me suis fait chrétien.* J. RIVIÈRE.
- *Vous qui voyez, qu'est-ce que vous faites de la lumière ?* CLAUDEL.
- *On construit des cliniques de luxe pour les chiens, alors que, dans la ville de Bombay, 250.000 personnes couchent dans la rue.* (Les Semaines Sociales).

« Un Saint... est un homme qui a reçu les mêmes grâces que moi, mais qui en a profité. »



« L'Eglise de tous les peuples »

(Saint Jean)

Le vent actuel de l'histoire pousse à l'indépendance et les jeunes peuples et nos adolescents. Pour les premiers, en Asie, c'est fait. En Afrique, c'est en train de se faire. Chacun d'eux, jeunes peuples et jeunes gens, veulent prendre en main son destin. Ils en revieront, les uns comme les autres, car dans un monde où tout se tient et se lie, la vraie sagesse pousse, non moins, à la coopération, à la communauté des destins, à la dépendance les uns des autres, des générations comme des nations : *L'Indépendance dans l'interdépendance*. Slogan ? Non. Mais réalité, hélas ! mal réalisée. La sagesse vient moins vite aux peuples et aux jeunes que l'orgueil, la révolte ou la juste fierté. Sachons attendre... et, en attendant, aidons - les, enfants et peuples adolescents, à s'affirmer, avec modération, si possible, à atteindre leur juste maturité.

L'Eglise qui, en 20 siècles, a éveillé à la vie 80 générations d'hommes, qui sait d'une tradition deux fois millénaire, ce qu'est une adolescence, se penche aussi depuis longtemps sur cette montée des peuples jeunes. Elle a assisté, au cours de 2 000 ans, à l'éclosion des nations d'hier et d'aujourd'hui, et elle les a baptisées dans leur berceau. Pour les Francs, les Hongrois, les Polonais et bien d'autres ce baptême a été l'acte essentiel et décisif de leur majorité nationale. Tous les peuples successivement découverts et abordés, de siècle en siècle, ont reçu d'elle avec la Foi, le sens de leur dignité et le germe de la vraie civilisation. Aussi, la Mère Eglise ne s'étonne-t-elle pas de ce bouillonnement d'indépendance, même quand Pie XII avertit qu'on va parfois un peu vite en besogne, (Encyclique *Fidei donum*). Elle est prête à baptiser ces jeunes nations, dont les élites déjà lui appartiennent, à les guider, à les reconnaître...

Bien avant que ces nations ne songent à prendre en main leur destin, avant que nul, ici ou là, n'y songeât, l'Eglise y songeait pour elles. Patiemment, malgré mille difficultés, mille déboires, elle élevait, elle enseignait : Foi, culture et métiers, elle civilisait, elle suscitait les élites sociales. Bien plus, dans des royaumes de licence païenne et de cruauté, au sommet de ces élites, elle suscitait l'élite suprême, celle de leurs filles Religieuses et de leurs fils Prêtres, l'élite de la chasteté et du dévouement, l'élite de la Religion et du Sacerdoce. En 1600 ans d'histoire, il n'y eut pas un moment, il ne fut pas de lieu où ses Missionnaires, Apôtres des premiers siècles, Saint Colomban au 6^e ou Saint Boniface au 7^e, Saint François-Xavier au 16^e ou Jésuites du Canada

au 17^e, les Missions Etrangères dès leur début, au 17^e siècle et toute l'Armée Missionnaire des 19^e et 20^e siècles, où tous ces missionnaires, dis-je, n'aient songé, dès l'abord, à élever des Séminaires et à faire des Prêtres. Ces prêtres indigènes, sont aujourd'hui 6 000 en Asie et 2 000 en Afrique.

Pie XI, qui voyait loin, a pensé très tôt qu'il était temps de passer du clergé indigène à une autre étape. En 1923, il nommait le 1^{er} Evêque asiatique, puis, les 1^{ers} Evêques chinois. Pie XII en 1939, nommait le 1^{er} Evêque noir. C'était le tour, hier, des Archevêques asiatiques, aujourd'hui des Archevêques noirs, Mgr Gautin, à Cotonou (Dahomey), et Mgr Zoungrana, à Ouagadougou (Haute-Volta). Ils sont aujourd'hui 183, ces Evêques et Archevêques autochtones, 110 Evêques Asiatiques (en ajoutant les 32 Evêques Chinois, tous persécutes, et les 16 Evêques Nord-Coréens et Vietnamiens, aux chiffres de 1959, donnés par l'Encyclique *Princeps Pastorum*), et 25 Evêques Africains. Soit sur 2 000 Evêques environ, près de 10 % au total.

Mais Pie XII a pensé que ce n'était pas assez des Evêques et Archevêques, et qu'il fallait des CARDINAUX autochtones. Dès 1946, il nommait Cardinaux, Mgr TIEN, Archevêque de Pékin et en 1953, Mgr GRACIAS, Archevêque de Bombay, pour représenter au Sacré-Collège, les 4 millions de catholiques chinois, les 5 millions de catholiques hindous. En mars 1960, S. S. Jean XXIII vient de nommer le premier Cardinal noir, le premier Cardinal japonais, le premier Cardinal Philippin, respectivement : Mgr Laurian RUGAMBWA, Evêque de Rutabo (Tanganyka), Mgr Pierre TATSUO DOI, Archevêque de Tokyo, Mgr Rufin SANTOS, Archevêque de Manille (Philippines). Ils vont représenter au Sacré-Collège, le premier les 20 millions (dont 16 millions 1/2 de noirs) des catholiques d'Afrique, le second les 300 000 fervents catholiques Japonais, le troisième les 20 millions de catholiques des Philippines.

Depuis Sixte-Quint (1586), le chiffre maximum des Cardinaux était fixé à 70. Pie XII avait élevé le Sacré-Collège à ce nombre, en nommant 57 Cardinaux, en 1946 et 1953. Pour l'élection du Pape actuel, leur nombre était retombé, par les décès, à 53. S. S. Jean XXIII, en 1958, 1959 et 1960, l'a fait remonter à 88, y compris 3 Cardinaux, dont il se réserve de dire le nom, plus tard. L'une des raisons de cet accroissement semble, chez lui, un grand souci de représenter toutes les nations au Sacré-Collège...

Les plus jeunes nations, les races jeunes, les peuples de couleur, les récentes chrétientés, tout comme les nations depuis longtemps chrétiennes. Par là, le Pape et l'Eglise tendent, une fois de plus, la main à ces peuples qui montent à l'horizon de l'histoire et président à leur NAISSANCE. PUISSE ETRE, EN MEME TEMPS, A LEUR BAPTÊME...!

Pierre TERMIER (1859-1930)

LA JEUNESSE. — Pierre Termier est né à Lyon, le 3 Juillet 1859. Il appartient à une famille profondément chrétienne, son grand-père, Jean-Gabriel Termier était un catholique militant. Il anime beaucoup d'œuvres, surtout il est gérant de Fourvières. Il est à la tête de la Commission chargée de l'édification de la Basilique.

Le père et la mère de Pierre Termier sont de grands chrétiens aussi. Francisque, ardent au travail, voyage souvent pour son commerce de teinturerie. Jeanne Molard, la mère, d'origine plus humble est, elle aussi, une grande âme. Pierre lui devra beaucoup.

A 5 ans, on met Pierre à l'école Fénelon, quai de Juinville. C'est un enfant vivant, curieux, qui, à 6 ans, s'intéresse à Jules Verne et s'enchantait d'un voyage à Chamonix. Déjà !... Mais, à 9 ans, sur le conseil fermement appuyé du grand-père, qui n'est pas tendre, on met l'enfant en pension chez les Maristes de Saint-Chamond. Il y eut des larmes, mais la suite montra que le grand-père avait eu raison.

L'enfant est précoce, sa correspondance le prouve, et ses talents de poète. Il fait, en 1870, sa première Communion. Il gardera de son collège de Saint-Chamond un souvenir plein d'affection.

Son père n'a qu'un rêve, lui laisser sa maison de « produits tinctoriaux ». Pierre perçoit déjà, dans son cœur, la vocation de savant. Il aime les sciences, les mathématiques surtout, avec une extraordinaire passion. En 1876, il entre à l'Ecole Sainte-Geneviève, de la rue des Postes, où il va préparer Polytechnique sous la direction de savants jésuites. Le régime de l'école est dur. Il s'y plie facilement. En 1878, il entre à Polytechnique dixième. Il en sortira le premier, malgré un accident de montagne qui le tiendra plusieurs mois éloigné de l'Ecole. Les mathématiques n'occupent pas seules son esprit. Il visite les pauvres du quartier Mouffetard. Il suit les conférences d'Albert de Mun, à Belleville, à Montrouge.

Après les trois années de Polytechnique, il entre aux Mines et, déjà, ses talents l'appellent à la confiance de ses maîtres. Il est bientôt chargé de mission géologique.

Ne croyez pas que ce chrétien soit triste. Paris l'enchantait. Il est de tous les spectacles (honnêtes s'entend). La musique l'enthousiasme.

SA VIE. — Il se marie en 1883, et le voyage de noces est une course géologique. D'abord nommé à Nice, comme Ingénieur des Mines, en 1885, il est nommé professeur à l'Ecole des Mines de Saint-Etienne, où il se fera des amitiés solides. C'est là qu'il rencontre Urbain Le Verrier, un chrétien, astronome célèbre.

Au foyer, quatre petites filles viennent apporter la joie. Mais les recherches continuent et l'enseignement toujours marqué, malgré l'austérité des matières, de lyrisme et d'enthousiasme. Il étudie les montagnes, la Vanoise, les Grandes-Rousses.

En 1895, il est nommé à l'Ecole des Mines de Paris et s'installe avec sa famille, rue Claude-Bernard. De ses fenêtres, il voit le dôme du Val de Grâce. Comme il a le génie de l'amitié, le nombre de ses amis s'accroît. Edouard Suess, le savant de Vienne, Marcel Bertrand, géologues. Il voyage. Il explore en géologue, le Tyrol, la Corse, la Bohême, la Forêt Noire, l'Apennin ligure, l'île d'Elbe ; comme il a visité les Cévennes, le Velay. En 1897, il part pour l'Amérique afin d'y chercher des mines d'or pour le compte du Crédit Lyonnais.

LA DOULEUR. — Hélas ! au bout de trois semaines, le voyage commencé dans la joie doit être écourté. Madame Termier est malade. « A trente-huit ans, dira sa fille Jeanne, c'était déjà fini pour lui d'être heureux ». En 1899, Pierre Termier perd sa mère, la série des deuils commence...

Il continue pourtant ses voyages. Espagne, Tunisie, Les Carpathes.

La maladie de sa femme se révèle incurable. La religion de Pierre s'épure. C'est vers ce temps qu'il rencontre l'œuvre de Léon Bloy, chrétien original, mais grand. Ils ne se connaîtront pourtant qu'en 1906 : Pierre a 47 ans. Léon Bloy, 60. Il semble qu'il lui ait été envoyé pour l'aider à supporter sa douleur. C'est en 1906 que meurt son fils Joseph, à 13 ans, dans l'ascenseur de l'immeuble, 164, rue de Vaugirard. En 1909, il est élu à l'Académie des Sciences, mais qu'est-ce que cela devant les grandes douleurs ? La guerre de 1914 vient. Deux de ses gendres sont tués. Son épouse succombe, peu après, à sa longue maladie. Cela ne finira pas. En 1924, il perd son fils Pierre à 25 ans, en 1926, son troisième gendre. Il conserve une chrétienne sérénité. « *Le vieux maître de l'Alpe*, écrit André Georges, *malgré l'érosion de sa vie, gardait un visage dont la lumière rayonnait sur tous ceux qui l'approchaient.* »

Trois livres disent l'enthousiasme qui continue de hanter son esprit et son cœur : « *A la gloire de la Terre* », « *La joie de connaître* », « *La vocation du savant* » et aussi « *L'introduction à Léon Bloy* ».

VERS LA RECOMPENSE. — C'est au cours d'un voyage au Maroc en 1930 que la maladie l'atteint. On le ramène à Grenoble où une congestion pulmonaire l'emporte le Jeudi 23 Octobre. Il a fait l'ascension suprême. Il est inhumé, à Varcès, pays de sa femme, au pied du Vercors.

Pour terminer, citons au moins ces quelques mots de lui : « *Les sciences, dans leur ensemble, disposent l'esprit à reconnaître que Dieu, existe, que nous sommes faits pour une destinée surhumaine.* »

« *Toute science conduit à Dieu, car toute science éveille chez l'homme l'idée de l'Infini et donne à l'homme le sens du mystère.* »

« *Comme le prêtre, comme le poète, comme l'artiste, le savant parle au nom de l'Infini. Il rappelle à ses compagnons de pèlerinage leur destinée éternelle. Il leur montre le but à atteindre, qui est la vérité. Il exalte chez eux le sentiment de leur grandeur et de leur fierté d'être hommes.* »

ROME - ACTUALITÉS

● **CINQUANTAIRE DE L'INSTITUT BIBLIQUE** : Rome a 14 Universités Pontificales. En 1953, la plus importante d'entre elles, la Grégorienne, fêlait son 5^e Centenaire et présentait son bilan d'alors : 2 600 élèves, de 58 nations et, parmi ses anciens de 5 siècles d'histoire : 13 Papes, 77 Cardinaux, 574 Evêques, 6 Saints, 31 Bienheureux...

Cette année, le 24 Février, l'Institut Biblique, fondé en 1910, par Pie X, qui le confia aux Pères Jésuites, fêlait son Cinquantième. Sa Sainteté Jean XXIII voulut qu'il fut célébré devant lui, pour le remercier d'avoir été, d'abord, l'une des forteresses de l'Eglise contre l'hérésie du Modernisme (1905), puis une pépinière de 1200 professeurs d'Ecriture Sainte et, depuis 50 ans, un lieu privilégié où s'approfondit la science de la Bible. De ses anciens élèves, en 50 ans : 12 Cardinaux, 48 Archevêques et Evêques... C'est S.E. le Cardinal Bea, nouveau Cardinal de 1959, confesseur de Pie XII, 35 ans, Professeur et, 21 ans, Recteur de l'Institut (1930-1949), qui présenta au Pape les réalisations d'hier et les 200 élèves d'aujourd'hui (de 36 nations, 100 diocèses, 50 Ordres religieux).

● **CE QUE DIT LE PAPE DES ECOLES LIBRES ET DES PRÊTRES OUVRIERS.** — Dans une lettre à S.E. le Cardinal Feltri, S.S. Jean XXIII écrit « 1) En ce qui concerne l'enseignement, Nous sommes certains que vous-même et les autres Evêques, vous veillerez de toutes vos forces à ce que les Etablissements Catholiques obtiennent justice et reçoivent une aide substantielle, et à ce que la jeunesse, espoir de l'Eglise et de la Patrie, n'y soit pas privée d'une instruction religieuse adaptée. » — 2) On sait que le Pape a demandé dernièrement aux prêtres ouvriers de quitter leur lieu de travail. Le Souverain Pontife se félicite, ici, de leur soumission. « Avec quelle joie, Nous avons appris que ces prêtres ont su donner l'exemple de leur soumission. Leur prompt obéissance obtiendra les grâces de Dieu pour la cause de l'Evangélisation ouvrière. »

● **LE NOUVEAU NONCE A PARIS.** — Succédant à S.E. le Cardinal Marella, nouvellement nommé Cardinal, Mgr Bertoli, 52 ans, qui fut adjoint successivement, aux Nonciatures de Yougoslavie, de France (1939-1943) et de Suisse, puis Délégué Apostolique en Turquie, (ce qui fut le Pape actuel), et Nonce en Colombie et au Liban, est le nouveau Nonce du Pape en France.

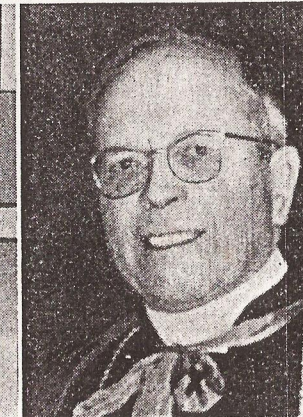
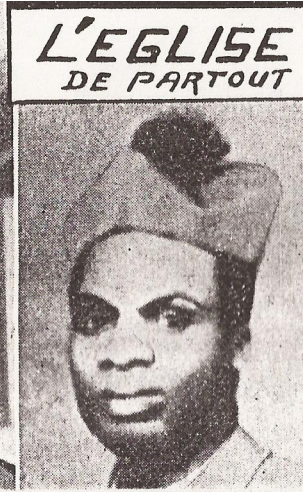
● **A L'ACADEMIE PONTIFICALE DES SCIENCES.** — On sait qu'elle réunit les plus éminents des savants de tous les pays. En remplacement du P. Gemelli, Recteur de l'Université de Milan, mort récemment, le Pape a nommé un prêtre belge, Mgr Lemaitre, auteur d'une célèbre théorie sur l'origine du monde d'après Einstein. Le Monde, dit-il, serait né, il y a 5 ou 10 milliards d'années, d'un immense atome primitif qui aurait éclaté et provoqué l'expansion de l'Univers. C'est un fait, en tout cas, que le Monde s'agrandit à une vitesse étonnante et que, si on remonte au point de départ, celui-ci ne peut dépasser 10 milliards d'années. Ce fait impose à l'esprit la Création par DIEU... En outre, le Pape a nommé S.E. le Cardinal Tisserand Président honoraire.

● **LE CONCILE OECUMENIQUE** serait annoncé bientôt, pour 1962, dit-on à Rome. Sous toute réserve. — Le Synode de Rome a eu lieu du 24 au 31 janvier. Un Synode est la consultation des prêtres d'un diocèse par l'Evêque, pour décider des Règlements Diocésains (p. ex. l'âge de la Communion Solennelle). Ici, le clergé du 1^{er} Diocèse de la Chrétienté se réunissait autour du Pape, Evêque de Rome avant d'être Evêque du Monde. 760 articles ont été étudiés. Le Synode a été marqué par plusieurs discours du Pape, dont l'un sur le célibat des prêtres fut salué par tous, de tant d'applaudissements que le Pape dut les arrêter. — Le diocèse de Rome compte 2 millions d'habitants. (670 000 en 1921, qui ont triplé, en 40 ans). Les paroisses ont aussi triplé, de 62 à 190. La 190^e a été dédiée par le Pape, l'an dernier, au Curé d'Ars, à la fin du Centenaire. Sur 190, 88 sont confiées au clergé diocésain, 102 à des religieux. Il manque néanmoins 600 prêtres. Pour ces nouvelles églises, on a dépensé 1 milliard de francs par an : 40 milliards en 40 ans. C'est un diocèse généreux. Outre ces 200 paroisses, Rome compte plus de 1 000 églises (Basiliques, 380 chapelles d'Ordres d'hommes, 730 de Congrégations de femmes, etc.). Ses 120 Ecoles Catholiques enseignent 30 000 élèves. (L'Etat en a 100 000 dans le Secondaire).

Imprimerie du Bugéy -- Belley (Ain)

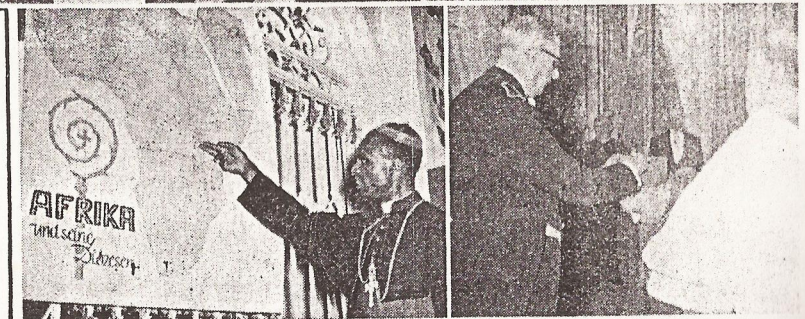
Le gérant de la publication : J. Mulson -- Dépôt légal : 2^e trimestre 1960

L'ÉGLISE
DE PARTOUT



« L'ÉGLISE DE
TOUTE TRIBU,
DE
TOUT PEUPLE,
DE TOUTE
LANGUE »

CARDINAUX
DE COULEUR
ET NOUVEAUX
CARDINAUX



LES dernières nominations (Mars 1960) que S.S. Jean XXIII vient de faire au Sacré-Collège, témoignent de la catholicité de l'Eglise, c'est-à-dire de son caractère universel et de son amour de tous les peuples : le premier Cardinal noir, le premier Japonais, le premier Philippin. Ils viennent s'ajouter au premier Cardinal hindou et au premier Cardinal chinois nommés en 1946. — La France, en outre, est heureuse de voir 8 Cardinaux de France, Mgr Lefebvre, Archevêque de Bourges, et frère aussi du chapeau reçu par S. Em. le Cardinal Marella, dernier Nonce à Paris. Nous avons ainsi, à Rome, trois amis dont le Pape, anciens Nonces à Paris, S.S. Jean XXIII, LL. EE. les Cardinaux Valeri et Marella, et d'autre part, 8 Cardinaux français. Nous occupons ainsi la 1^{re} place après l'Italie, au Sacré Collège.

En haut, de gauche à droite : 1) Le Cardinal Santos, Archevêque de Manille (Philippines) (1960). — 2) Le Cardinal Rugambwa, Evêque du Tanganyika, premier Cardinal noir (1960). — 3) Le Cardinal Tatsuo Doi, Archevêque de Pékin, premier Cardinal japonais (1960). — Au milieu, de gauche à droite : 4) Le Cardinal Tien, Archevêque de Pékin, premier Cardinal chinois (1946). — 5) Le Cardinal Lefebvre, Archevêque de Bourges, nouveau Cardinal français (1960). — 6) Le Cardinal Gracias, Archevêque de Bombay, premier Cardinal hindou (1946). — En bas, à gauche : 7) S. Em. le Cardinal Rugambwa, face aux diocèses d'Afrique. — à droite : 8) Le Général de Gaule remettant la barrette de Cardinal au dernier Nonce au Congo.



A l'une des images classiques du Sacré-Cœur, souvent si décevantes, nous avons préféré, cette fois ce Christ en bois de 1300 (art allemand), à l'émouvant geste d'accueil.

EN JUIN : CONSACRONS-NOUS AU SACRÉ-CŒUR

Si nous avons suivi le conseil du Souverain Pontife, qui n'a fait qu'exprimer à haute voix, pour la Chrétienté entière, le désir de N.-D. de Fatima, hier 31 Mai, Fête de Marie Reine, nous avons consacré nos cœurs, notre famille, notre pays et le Monde, au Cœur Immaculé de Marie. Aujourd'hui 1^{er} Juin, renouvelons cette même Consécration au Sacré-Cœur. Cette année particulièrement... Il y a 130 ans, en 1830, dans la Chapelle de la Maison Mère des Filles de Saint Vincent de Paul, Notre-Dame se révélait Reine, Immaculée et Médiatrice de toute grâce à une humble fille de Mr Vincent, Sainte Catherine Labouré, dans la Médaille Miraculeuse. Au revers de cette Médaille, il y a ces deux Cœurs de Jésus et de Marie, auxquels il nous faut, en ces deux jours, « nous consacrer ».